

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

جامعة مولود معمري- تيزي وزو
كلية الآداب واللغات



N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Cultures Amazighes

FILIERE : Langue et Cultures Amazighes

SPECIALITE : Linguistique Appliquée- Enseignement et Communication

Titre

**Analyse didactique du manuel scolaire de Tamazight de troisième
année moyenne 2014-2015**

**Présenté par :
AZZOUZ Malik.**

**Encadré par :
OULD Fella K.**

Jury de soutenance :

Encadreur : OULD Fella Kahina, MACA- UMMTO.
Président : ALIK Kocella, MACA- UMMTO.
Examinatrice : HOUCINE Malika, MACA -UMMTO.

Promotion : Octobre 2016



REMERCIEMENTS

Au terme de notre travail ;

Je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères et les plus profonds tout d'abord au bon Dieu éternel le plus puissant.

Mes remerciements s'adressent également à :

*J'adresse ma profonde gratitude à Madame **OULD FELLA K**, Enseignante à l'université MOULOUD MAMMERI de Tizi Ouzou, d'avoir accepté la charge de m'encadrer. Je vous remercie vivement pour votre aide précieuse, pour vos conseils éclairés au long de ce travail et pour la qualité de votre encadrement si sérieux. C'était vraiment un très grand plaisir de travailler avec vous.*

*J'adresse mes sincères remerciements à Madame **HOUCINE M**, Enseignante à l'université MOULOUD MAMMERI de Tizi Ouzou. Je vous remercie de m'honorer par votre présence en tant qu'examinatrice et pour avoir accepté d'évaluer ce mémoire.*

*J'adresse mes sincères remerciements à Monsieur **ALIK K**, Enseignant à l'université MOULOUD MAMMERI de Tizi Ouzou. Je vous remercie de m'honorer par votre présence en tant qu'examineur et pour avoir accepté d'évaluer ce mémoire.*

Enfin j'adresse mes plus sincères remerciements, à toute personne qui a participé de près ou de loin à l'accomplissement de ce modeste travail.

Dédicaces

Ce modeste travail, achevé avec l'aide de L'ETERNEL, DIEU le tout puissant,

" Je ne te laisserai point et je ne t'abandonnerai point ".

Je le dédie à toutes les personnes que j'aime :

A mes très chers parents« symbole de reconnaissance ».

Maman, Si je t'appelle affectueusement " mon bijou " c'est parce que tu l'es pour moi.

Merci maman pour ta patience, ta rigueur et la sévérité avec laquelle tu nous as éduqués. Je reste fasciné par ta forte personnalité et ton savoir-faire.

Certes on ne choisit pas ses parents mais s'il fallait le faire, je vous aurais choisi toi et papa.

A mes frères : Djamal et Lyes Microbiologiste

***In Memoriam : A MES GRANDS PARENTS PATERNELS ET A MON GRAND PERE
MATERNEL***

*Je vous dédie ce modeste travail en regrettant que vous ne puissiez être avec nous, mais
sachez que nous vous aimons et que vous resterez toujours vivants dans nos cœurs.*

Que Dieu vous garde en sa sainte miséricorde.

A ma grande mère adorée OUIZA GUERS, Dieu vous guérise "AMEN"

*Enfin j'adresse mes plus sincères remerciements, à Mr OURDI Yazid, Enseignant de
tamazight, qu'il m'a aidé avec patience afin de finaliser mon travail.*

Malik

Introduction générale.....	01
1. Présentation de sujet.....	02
2. Le choix de sujet.....	02
3. Problématique.....	02
4. Hypothèse.....	02
5. Démarche de recherche.....	03
6. Objectif de travail.....	03

Cadre théorique :

1ère Partie

Chapitre 1 : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

Introduction.....	04
1. Définition des concepts.....	04
1.1.Compétence.....	04
1.2.La conception.....	04
1.3.Les types de compétence.....	04
1.4.Le manuel scolaire.....	05
1.5.Les quatre fonctions fondamentales de manuel scolaire.....	05
 2. L'approche par les compétences et la pédagogie de projet comme principe de base comme la refonte pédagogique.....	06
2.1.Définition de l'approche par les compétences	06
 3. Définition des principes de la didactique analytique.....	07
3.1.Sélection.....	07
3.2.Gradation.....	08
3.3.Présentation.....	08
3.4.Répétition.....	08
 4. Pédagogie de projet.....	08
5. Enseignement.....	08
6. Evaluation.....	09
7. Programme.....	09
8. Méthode.....	10
 Conclusion partielle.....	10

2ème Partie

Chapitre 1 : Analyse des données

Partie 1 : Analyse du programme

Introduction.....	11
1. L'analyse de programme.....	11
1.1.Présentation de programme.....	11
1.2.Contenu de programme.....	11
1.2.1. Un préambule.....	11
1.2.2. L'enseignement de tamazight en 3ème AM.....	11
1.2.3. Les apprentissages propres à la 3ème AM.....	11
1.2.4. Les contenus d'apprentissage.....	12
2. Analyse du contenu de programme.....	12
2.1.Choix des variantes à enseigner et justifications.....	12
2.2.Choix pédagogique.....	12
2.3.L'enseignement de tamazight de 3ème AM.....	13
2.4.Les apprentissages propres à la 3ème AM.....	13
2.5.Les contenus d'apprentissage.....	14
2.6.Grammaire de la phrase et du texte.....	16
- Les constituants de la phrase.....	17
- Les subordonnées.....	17
- La juxtaposition.....	17
- La cohérence de texte.....	17
- Le discours.....	18
3. Indication méthodologiques.....	19
4. Les recommandations pour le manuel scolaire.....	20
5. Evaluation générale.....	20

Partie 2 : Analyse du manuel

II. Analyse de manuel.....	21
1. Présentation de manuel scolaire.....	21
2. Contenu de manuel scolaire.....	21
3. Analyse de contenu.....	24
3.1. Sélection.....	24
3.2. Gradation.....	29
3.3. Présentation.....	36

3.4. Répétition.....	42
4. La typologie des textes.....	42
4.1. Les exercices structuraux	42
4.2. Les exercices à trous.....	43
4.3. La dictée.....	44
4.4. Les exercices de compréhension de lecture.....	44
4.5. Les exercices de conjugaison	45
4.6. Les exercices de grammaire.....	45
4.7. Les exercices de lexique.....	46
4.8. Les exercices ludiques.....	47
4.9. Les exercices d'orthographe.....	47
 Conclusion partielle.....	48
 Conclusion générale.....	49
Bibliographie.....	51
 Annexes	
 Résumé en tamazight	
 Lexique Berbère	

Liste des tableaux

Tableau n°1 : Pourcentage des emprunts Francais et Arabes.....	26
Tableau n°2 : La typologie des textes.....	27
Tableau n°3 : Quelques erreurs dans le manuel scolaire.....	29
Tableau n°4 : Tafrawt n usektazal n yixef amezwaru.....	30
Tableau n°5 : Tafrawt n usektazal n yixef wis sin.....	31
Tableau n°6 : Tafrawt n usektazal n yixef wis krad.....	32

Introduction générale

Le manuel scolaire met en œuvre un programme d'enseignement pour un niveau donné. Il est conçu par des professionnels pour répondre aux besoins des élèves, des professeurs et des parents. Il joue un rôle prépondérant dans l'éducation et la transmission des connaissances scientifiques, culturelles à l'élève.

C'est un support complémentaire à l'enseignant, il permet à l'apprenant de réviser et d'approfondir les connaissances acquises en classe auprès de l'enseignant.

La langue amazighe est une langue de l'Afrique du nord, elle s'apparente à la famille chamito sémitique. Aujourd'hui elle est la langue maternelle. Ses parlers se caractérisent entre eux par des traits linguistiques, phonétiques, qui garantissent l'unité de cette langue.

L'enseignement de la langue Amazighe est pris en charge à partir de 1996 par des institutions à l'échelle nationale et régionale, par des équipes de didacticiens, pédagogues et ainsi par le ministre de l'éducation nationale.

L'analyse de notre travail s'inscrit dans le cadre de la théorie fonctionnelle et analytique.

Notre mémoire est devisé en plusieurs parties, la première comprend deux chapitres, le premier chapitre sera question d'un rappel théorique des différents concepts : le manuel scolaire, l'approche par les compétences...

Dans le deuxième chapitre, nous allons réaliser une présentation des quatre points d'analyse de MACKEY, quant à la deuxième partie, elle est composée de deux chapitres, le premier est intitulé : analyse didactique du programme et le deuxième traite de l'analyse didactique du manuel scolaire.

1. La présentation du sujet :

Notre travail consiste en l'analyse d'un manuel scolaire qui s'intitule « Adlis n tmazight » de troisième année moyenne, publié en 2014-2015, il est rédigé en deux caractères : Latin, Arab.

2. Le choix du sujet : motivations et intérêt scientifique :

Nous avons choisi de travailler sur « l'analyse du manuel scolaire de tamazight de troisième année moyenne » car l'évaluation des manuels est très indispensable dans le milieu scolaire. Nous estimons qu'il est nécessaire de contribuer à la promotion de la langue amazighe.

Le choix de ce sujet est basé sur : l'examen des points d'analyse relatifs au manuel scolaire de W.MACKEY « principes de didactiques analytiques » Ed .Didier, Paris.1972. (Sélection, Gradation, Présentation, Répétition).

Des travaux ont été réalisés sur l'analyse du manuel scolaire :

-Mémoire de magistère de Allk Koceila sur l'aménagement linguistique du tamazight à travers son enseignement. La norme envisagée dans les manuels scolaire.

3. La problématique :

Le manuel scolaire est important pour l'enseignement. Il est souvent la source d'information pour l'enseignant, il accompagne l'élève hors de l'école, il est le médiateur accessible pour le professeur ainsi que pour l'élève.

Pour arriver à l'étude de manuel « Adlis n tamazight » de troisième année moyenne de l'année 2014. Nous posons plusieurs questions autour de ce thème, nous sommes arrivés à constituer la problématique suivante :

Comment peut-on décrire le manuel scolaire ? Sur quels principes est-il fondé ?

4. Les hypothèses :

Nous élaborons quelques hypothèses qui nous aideront à mieux encadrer notre problématique et à bien baliser notre recherche.

Le manuel scolaire de langue amazigh de troisième année moyenne est adéquat au niveau du public visé.

Le manuel scolaire de troisième année moyenne correspond au programme de tamazight élaboré par le ministre de l'éducation nationale

5. Démarche de la recherche :

Pour mener à bien à notre recherche, nous ferons, d'abord, une étude approfondie du manuel scolaire de 3^{ème} année moyenne, et du programme, nous nous basons sur les quatre secteurs d'analyse tirés de la méthode d'enseignement des langues de W. MACKEY.

Ensuite, nous exploitons un questionnaire que nous aurons au préalable soumis au enseignants de Tamazight de 3^{ème} année moyenne de différents établissements, ce qui nous permettra de faire le bilan de ce qui se passe sur le terrain dans l'enseignement d'une langue non aménagée.

6. L'objectif de travail :

L'objectif de ce travail est de tenter une analyse du nouveau manuel scolaire de la langue amazigh réalisé en 2014 destiné aux élèves de la troisième année moyenne.

Introduction :

Après avoir vu dans la partie précédente, les éléments concernant le traitement de notre travail ; nous allons à présent, passer à la définition des concepts relatifs à notre champ d'investigation : la compétence, la conception, la pédagogie du projet, le manuel scolaire, l'enseignement, le programme, l'évaluation, et la méthode, etc.

1. Définition des concepts :**1.1.La Compétence :**

Le concept de compétence retenu dans ce programme est défini « *comme un moyen de formation centré sur le développement de la capacité de l'élève, de façon autonome et de résoudre efficacement des problèmes propres à une famille de situations sur la base de connaissances* ». ¹

1.2.La conception :

Dans les premiers travaux de recherche en didactique, certains auteurs semblent ne pas éprouver le besoin de considérer la notion de « la conception » comme un objet d'étude pour lui-même, ni la nécessité de lui donner une définition précise.

Cependant BALACHEFF.N la définit comme « *un outil qui permet de désigner le déjà-là au moment de l'enseignement de notion et susceptible d'influencer l'apprentissage* » ².

1.3.Les types de compétences :

Les types de compétences se présentent comme suit :

1. Compétences disciplinaires : c'est un ensemble de compétences inhérentes à une seule matière.
2. Compétences terminales d'intégration (CTI) : c'est le profil de sortie de l'élève à la fin de l'année scolaire
3. Compétences transversales : c'est un ensemble de compétences qui concerne un ensemble de matières enseignées.

¹ BERDOUS.N, *programme de l'enseignement de tamazight au collège : Approche et méthodes*, In Bouira, 2010, p 01.

² BALACHEFF.N 1995, conception, connaissance, et concept. In : « *Didactique et technologies cognitives en mathématiques* ». Séminaires 1994-1995. Dida Tech. Laboratoire de structures discrètes et de didactique. CNRS-IMAG : Université JOSEPH Fourier. Grenoble, p178.

1.4. Le manuel scolaire :

Il reste encore le support à l'apprentissage le plus efficace, à une époque où l'on assiste à une véritable explosion des supports de l'enseignement ou autres. C'est le livre scolaire par excellence³.

1.4.1. Définition du manuel scolaire :

Le manuel scolaire englobe l'ensemble de connaissances destinées aux élèves.

Selon H HUOT : « *Les livres scolaires sont des instruments d'accès à des savoirs organisés ou des savoir-faire particulier*⁴ ».

1.4.2. Un aperçu historique sur le manuel scolaire :

L'apparition du manuel scolaire peut être mise en parallèle, comme de nombreux livres, à l'invention de la presse et de l'imprimerie en 1454. C'est en cette année qui est publié le premier manuel scolaire reconnu comme tels par les éditeurs actuels.

Il s'agit d'un recueil au latin, imprimé à Paris portant le nom de lettre Gasparin Pergame⁵.

On conféra au manuel scolaire pendant plusieurs années, une fonction d'enseignement de valeurs morales. Ce n'est qu'à partir de la fin de 19^{ème} siècle que la dimension pédagogique de manuel est mise en valeur, notamment grâce aux décisions de JULES Ferry⁶, en matière d'éducation et ce, dans un décret qui impose aux instituteurs de recourir à des livres pour leur enseignement.

1.5. Les quatre fonctions fondamentales du manuel scolaire :

- Pour l'enseignant : c'est une source d'activités pédagogiques contenant une banque de données conforme au programme officiel
- Pour l'élève : le manuel scolaire permet à l'élève de maîtriser son entrée dans l'apprentissage (savoir, apprendre).
- Pour les parents : le manuel leur permet d'aider leurs enfants dans leur travail, de leur faciliter la progression d'enseignant.
- L'établissement scolaire et les parents : le manuel scolaire établit la relation entre eux.

³ GALLISON.R et COSTE.D., *Dictionnaire de didactique des langues*, HACHETTE, Ed. Paris, 1976, p123.

⁴ HUOT H. *Dans la jungle des manuels scolaires*, seuil, Paris, 1989, p169.

⁵ Grammaire, et enseignant italien né en 1360, près de Pergame et mort en 1431.

⁶ Homme politique Français né en 1832 et mort en 1893.

2. L'approche par les compétences et la pédagogie de projet comme principe de base de la refonte pédagogique :

2.1.Définition de l'approche par les compétences :

Selon Le Dictionnaire de la pédagogie : concepts clés « *les compétences sont un ensemble des comportements potentiels (affectifs, cognitifs, et psychomoteurs) qui permettent à un individu d'exercer une activité considérée comme complexe⁷* ».

L'approche par les compétences est une nouvelle méthode d'élaboration des cours et des programmes, elle se veut être une pédagogie dont l'élève pourra bénéficier, la finalité, c'est qu'il soit capable d'affronter la société dans laquelle il doit s'intégrer.

Il existe deux types de compétences :

- Les compétences transversales : ce sont les compétences générales qui rendent possible l'accomplissement de nombreuses tâches ; ce sont celles qui sont connues dans plusieurs matières.
- Les compétences spécifiques : ce sont celles qu'on ne peut utiliser que dans des tâches spécifiques et bien déterminées.

2.2.Les fonctions des manuels scolaires :

Les manuels scolaires assument trois fonctions principales.

2.2.1. La fonction d'information

La fonction d'information implique une sélection des connaissances à mettre dans le manuel, sachant que l'acquisition de savoir doit se faire progressivement de façon successive durant la scolarité.

Aussi faut-il filtrer ces connaissances pour les simplifier afin de les rendre accessibles et claires pour les élèves.

La sélection des connaissances doit être conforme à une certaine idéologie définie par l'Etat.

⁷ ARIEUNIERF., *Dictionnaire de pédagogie : dictionnaire des concepts clés*, ESF, Ed, 1997, Paris.

2.2.2. La fonction de structuration et d'organisation :

Le manuel présente une certaine progression de l'acquisition de savoir et une organisation d'unités d'enseignement⁸.

Plusieurs possibilités se présentent pour l'organisation de l'apprentissage :

Exemple :

1. De l'expérience pratique de l'élève à la théorie.
2. De la théorie à des exercices d'applications pratique.
3. De l'exposé à des exemples des illustrations....
4. D'exemples et d'illustrations à l'observation et à l'analyse.

2.2.3. La fonction de guidage de l'apprentissage :

Il est question de guider l'élève dans la perception et l'appréhension de monde extérieur auquel il appartient.

Deux alternatives sont possibles pour cela :

La répétition, la mémorisation, l'imitation de modèles.

« Une activité plus ouverte et créative de l'élève qui peut utiliser ses propres expériences et observations »⁹.

3. Les définitions des principes de la didactique analytique :

Nous avons estimé nécessaire pour les besoins de l'analyse de définir les principes de la didactique analytique tels qu'ils sont explicités par MACKEY W.F.

3.1.La sélection :

« La sélection est une caractéristique inhérente à toutes les méthodes. Comme il est impossible d'enseigner l'ensemble des éléments d'une langue, toutes les méthodes doivent, d'une façon ou d'une autre intentionnellement au non, choisir la portion de la langue qu'elles ont l'intention d'enseigner ».¹⁰

⁸ HUOT H. *Dans la jungle des manuels scolaires*, Paris, 1989, p 180.

⁹ Ibid, p 181.

¹⁰ MACKEY W.F., *principe de didactique analytique*, Didier, Paris, 1972, p 221.

3.2.La gradation :

Dans cette analyse, nous tenterons de voir la gradation des éléments sélectionnés, car selon W. MACKEY, on ne peut pas enseigner en même temps tout ce qui a été sélectionné, nous devons suivre une gradation dont le principe est d'aller du plus simple au plus complexe : *« Il est claire qu'on ne peut pas enseigner en même temps tout ce qu'on a choisi ; certaines réalités doivent précéder ou en suivre d'autres. Deux méthodes peuvent avoir la même sélection de structures, de vocabulaire, et de signification et cependant différer de beaucoup, quant à l'ordre dans lequel elles les enseignent »*¹¹.

3.3.La présentation :

*« La présentation veut dire communiquer quelque chose à quelqu'un ; c'est un des aspects essentiels dans une méthode, la sélection linguistique la plus soigneusement gradée est inutile, si elle ne pénètre et n'entre pas dans l'esprit des élèves »*¹².

3.4.La répétition :

*« Le but ultime d'un cours de langue est d'enseigner l'apprenant, d'utiliser la langue correctement, et couramment, pour atteindre cette exactitude, on doit éviter les erreurs ou leurs répétitions ; pour arriver à posséder cette aisance dans l'expression, il est nécessaire de se livrer à une grande quantité d'exercices »*¹³.

4. La pédagogie du projet :

« En pédagogie du centre d'intérêt dans une première acception, ce type de pédagogie est associé traditionnellement au nom de Dewey, de sa discipline ; et de Decroly. Chez Dewey, le projet correspond au « Learning by doing ». Chez Decroly, c'est le centre d'intérêt. Elle est d'inspiration fonctionnaliste ».¹⁴

5. L'enseignement :

« C'est un processus par lequel l'environnement d'un individu ou de plusieurs individus est modifié pour les mettre en mesure d'apprendre à produire des comportements déterminés, dans des conditions spécifiées, ou de répondre adéquatement à des situations spécifiées ».¹⁵

¹¹ MACKEY W.F., *principe de didactique analytique*, Didier, Paris, 1972, p 280.

¹² Ibid, p 312.

¹³ Ibid, p 349.

¹⁴ ARIEUNIER F., *Dictionnaire de pédagogie : dictionnaire des concepts clés*, ESF, Ed, 1997, Paris, pp 268.

¹⁵ DELANDSHEEREG., *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, Ed : PUF, Paris, 1992, p 14.

6. L'évaluation :

C'est l'action d'évaluer, c'est-à-dire : attribuer une valeur à quelque chose : événement, situation, individu, et produit...

*« Tout formateur doit remplir deux grands rôles sociaux : celui de pédagogue (quand il facilite les apprentissages, et celui de sélectionneur), (quand il attribue des notes et fait passer des examens). A chacun de ces rôles sociaux correspond un type évaluation ».*¹⁶

6.1.L'évaluation formative :

*« C'est une évaluation qui a pour but d'informer l'apprenant, puis l'enseignant du degré d'atteindre des objectifs. Elle ne doit jamais donner lieu à l'attribution d'une note sur 20, ou à quelque sanction que ce soit, l'évaluation formative est conçue de manière différente selon que l'on se situe dans le cadre de référence de la pédagogie de la maîtrise, ou dans celui de la pédagogie différenciée ».*¹⁷

6.2.L'évaluation sommative :

*« C'est une évaluation ayant un but de sanctionner (positivement ou négativement) une activité d'apprentissage, afin de comptabiliser. Ce résultat en vue d'un classement ou d'une sélection. Tous les formateurs connaissent ce type d'évaluation, puisque tous ou presque mettent des notes sur 20. Tous ils font des sommes (d'où le nom de sommative), et des moyennes afin de certifier que l'élève est compétent dans telle ou telle discipline ».*¹⁸

7. Définition du programme :

*« Le programme est l'unité d'apprentissage et de contrôle centré autour d'une difficulté mineure et comprenant une information, une question, un blanc pour la réponse de l'élève et la bonne réponse à cette question, constituant un ensemble cohérent de connaissances, de savoir-faire, organisé selon une progression rigoureuse, disposée de manière à faire participer activement l'élève à l'exécution de la tâche visée, et à l'acquisition de connaissances ou de savoir-faire et à le faire travailler sur, à son propre rythme en vue d'une efficacité pédagogique maximale ».*¹⁹

¹⁶ ARIEUNIER. F., *Dictionnaire de pédagogie : dictionnaire des concepts clés*, ESF, Ed, 1997, Paris, pp 133.

¹⁷ Ibid, p 134.

¹⁸ Ibid, p 133.

¹⁹ GALLISON.R et COSTE.D., *Dictionnaire de didactique des langues*, HACHETTE, Ed. Paris, 1976.p 444.

8. La méthode :

Dans le dictionnaire de l'enseignement des langues, la méthode est définie comme : « *une somme de démarches raisonnées basées sur un ensemble cohérent de principes linguistique, psychologique, et répondant à un objectif déterminé* ». ²⁰

Conclusion partielle :

Nous constatons, que le manuel scolaire doit comporter des fonctions qui vont apporter l'assimilation de savoir pour l'apprenant, et des principes de didactique analytique et une évaluation qui comprend une évaluation formative et sommative qui sert à évaluer pour but d'informer l'apprenant.

²⁰ GALLISON.R et COSTE.D., *Dictionnaire de didactique des langues*, HACHETTE, Ed. Paris, 1976.p 444.

Introduction :

Après avoir vu dans le précédent chapitre, les éléments théoriques qui constituent notre travail ; Nous allons à présent, passer à l'analyse du programme et du manuel scolaire de 3^{ème} année moyenne, la présentation du programme et l'analyse de son contenu consiste, d'une part à illustrer les différents points de programme, d'autre part, à analyser son contenu.

-Le programme contient : l'analyse de contenu du programme préambule, l'enseignement de tamazight, les contenus d'apprentissages, les méthodes d'enseignement de tamazight, les différents contenus d'apprentissages (communication orale, écriture, lecture) et les indications méthodologiques.

1. L'analyse du programme :**1.1.Présentation du programme :**

Titre : « programme de langue amazighe de 3^{ème} année moyenne ».

Année d'Édition : 2014.

Les auteurs :- Muḥub HERRUC

- Eli LEWNIS

- Remḍan Ėacur

1.2.Contenu du programme :

Ce présent programme est divisé en deux parties, l'une est rédigée en arabe, l'autre en français, il n'y a que les contenus disciplinaires qui sont rédigés en tamazight, il englobe trois grands titres : préambule, l'enseignement de tamazight en 3^{ème} AM, les apprentissages propres à la 3^{ème} AM.

1.2.1. Un préambule :

Le préambule, un bref aperçu historique est présenté dans l'introduction portant sur la langue amazigh à l'école. Nous avons aussi une description de la spécificité de l'enseignement de tamazight, notamment ce qui concerne le caractère hétérogène du public.

1.2.2. L'enseignement de tamazight en 3^{ème} AM :

Deux points sont précisés : le public visé et les objectifs du programme.

1.2.3. Les apprentissages propres à la 3^{ème} AM :

Les activités propres à la discipline ;

Le profil d'entrée et le profil de sortie.

1.2.4. Les contenus d'apprentissage

Les apprentissages propres à chaque activité, les compétences visées pour chaque apprentissage, et les objectifs attendus.

2. Analyse du contenu du programme :

2.1.Choix des variantes à enseigner et justifications :

Il est dit qu'à cause des variantes linguistiques de la langue amazighe, et pour éviter tout malentendu de la part des acteurs éducatifs à qui est adressé ce programme ; les élaborateurs de ce programme ont préféré le rédiger en tamazight.

En effet, l'absence d'une institution spécialisée, les efforts qui ont commencé au cycle moyen, vont être poursuivis, c'est-à-dire que pour l'élaboration du manuel scolaire ; les cinq variantes linguistiques vont être prises en compte à savoir : le kabyle, le chaoui, le touareg, et le mozabite.

Les concepteurs de ce programme se chargeront si besoin est de la recherche et de l'adaptation de termes nouveaux pour les besoins didactiques.

2.2.Choix pédagogique :

Il est dit aussi, qu'il y'a qu'un seul programme qui est proposé en 3^{ème} AM, ou il est précisé de tenir compte du caractère hétérogène du public visé, donc l'enseignement est appelé à pratiquer une pédagogie différentielle en fonction de niveau réel des élèves.

Il s'agit d'une pédagogie différenciée au niveau de type d'enseignement qu'on devrait y appliquer ; l'un pour l'enseignement d'une langue maternelle et l'autre pour l'enseignement d'une langue seconde.

L'étude des manuels scolaires de la langue tamazight montre que la variété linguistique utilisée est le kabyle. Ceci se justifie par « des raisons linguistiques évidentes ¹ ». C'est pourquoi

¹ MOUAGAL LAKHDAR., « *Quelle pédagogie et quelle didactique pour tamazight ?* », In Actes du premier colloque sur l'aménagement de tamazight : tamazight langue national en Algérie : états des lieux et problématique d'aménagement, S/d de A. DOURARI, Sidi Fredj, du 5 au 7 décembre 2006, p 182.

l'aménagement de/dans cette variété linguistique devrait se faire dans un premier temps. K. Nait Zerrad va dans la même perspective lorsqu'il aborde l'aménagement du kabyle.

2.3.La méthode d'enseignement de tamazight en 3^{ème} année moyenne :

Dans ce programme, il est dit que son contenu est destiné aux élèves de 3^{ème} AM, et qu'il représente un prolongement de programme de 2^{ème} AM, donc il repose principalement sur l'approche par compétence. Des compétences qui s'acquièrent à partir de l'exercice, des principales activités qui sont : la lecture, l'écriture, l'expression orale.

*« D'une part, les élèves qui ne reconnaissent pas leur langue, d'autre part (pour les kabylo-phones de la région). Le problème se pose également pour les élèves résidant en dehors de leur localité d'origine. Il faudra donc reposer la conception des manuels scolaires ».*²

Les objectifs du programme :

L'objectif général de ce programme est donné à l'élève les capacités à comprendre, et à rédiger des textes variés et à communiquer oralement.

Il est aussi question, la maîtrise de tamazight en tant que moyen de communication ,et un système de valeur (dimension socio-culturelle).

2.4.Les apprentissages propres à la 3^{ème} année moyenne :

Les apprentissages concernent les trois activités propres à la disciplines (la lecture, l'écriture, l'expression orale) ; elle vise à continuer à développer des compétences et rendre l'élève capable de témoigner de sa culture.

² NAIT ZERRAD Kamal, « Pour une réforme de la standardisation du kabyle », Actes du colloque international sur l'enseignement de la langue amazighe dans les universités algériennes et étrangères (Parcours, bilan et perspectives), s/d de Mohand DJELLAOUI, les 18 et 19 avril 2012, Bouira, 201, p.22.

2.5. Les contenus d'apprentissage

- Communication orale :
- Compétences et objectifs d'apprentissage dans le domaine oral :

Compétences	Objectifs d'apprentissage
Donner de l'information.	Décrire une réalité selon un ou plusieurs aspects. Pratiquer une écoute active en posant une question.
Prendre la parole pour expliquer.	Expliquer une démarche. Résumer un message oral. Expliquer logiquement un phénomène.
Formuler une règle ou une généralité.	Préciser le sujet. Donner un exemple.
Rapporter les paroles d'une personne.	Rapporter des paroles d'une personne au style direct et indirect. Rapporter fidèlement un évènement vécu.
Comprendre un message oral et en saisir l'organisation.	Etablir les liens entre les éléments de l'information. Repérer les éléments de la cohérence et la cohésion.
Organiser logiquement son propos.	Présenter un texte lu. Utiliser les mots et les expressions pour lier les phrases.

Lecture :

- Compétences et objectifs d'apprentissage en lecture :

Compétences	Objectifs d'apprentissage
Identifier la structure dominante du texte lu.	1-Dégager le sujet et les aspects traités : En début et en cour de lecture : anticiper le contenu d'un texte en recourant à ses connaissances sur le sujet et aux indices fournis par le texte.
Se donner une représentation globale du récit.	1-Situer le contexte, les personnages. 2-Découvrir l'intrigue, s'aider du schéma narratif, et le schéma actanciel.
Réagir à la lecture d'un texte en interaction avec d'autres lectures.	1-Dégager l'idée principale du texte : Repérer et lire ce qui traite d'un aspect donné. Résumer l'idée principale. 2-Etablir des liens dans le paragraphe : Dégager le sujet du paragraphe. Trouver l'idée principale et secondaire.
Repérer les facteurs de cohérence dans un texte.	1-Etablir des liens entre les phrases : Analyser les éléments de la cohérence et de la cohésion entre les phrases.

Contenus d'apprentissage en lecture :

Textes narratifs ;

Textes descriptifs ;

Textes explicatifs ;

Textes argumentatifs.

- Ecriture :
- Compétences et objectifs d'apprentissage dans le domaine de l'écrit :

Compétences	Objectifs d'apprentissage
Déterminer les contenus de texte en tenant compte de l'intention d'écriture du sujet et des destinataires.	1-Produire des phrases qui contribuent à réaliser l'intention d'écriture.
Structurer son texte et enchaîner ses idées de façon cohérente.	1-Etablir des liens entre les phrases. 2-Présenter ses idées de façon ordonnée.
Utiliser les acquis grammaticaux et lexicaux.	1-Utiliser un vocabulaire précis.
Utiliser des mots et des expressions appropriés et variés. Relire son texte aux fins de correction et d'amélioration.	1-Réinvestir les acquis grammaticaux : Construction des phrases, et ponctuation. 2-S'auto corriger en mobilisant ses connaissances antérieures.

Contenus d'apprentissage en écriture :

Ecriture de textes narratifs ;

Ecriture de textes poétiques ;

Ecriture de textes descriptifs ;

Ecriture de textes explicatifs ;

Ecriture de textes argumentatifs.

2.6.Grammaire de la phrase et du texte :

❖ Compétence visée :

C'est de pouvoir utiliser les structures syntaxiques étudiés, les insérer dans des textes pour assurer leur cohérence.

❖ Contenus d'apprentissage :**- Les constituants de la phrase :**

Le groupe du nom et ses constituants ;

Le groupe du verbe et ses constituants ;

Verbe (actif, passif : valeur et emploi) ;

Verbe + complément d'objet (directe, indirecte) ;

Verbe + groupe de l'adverbe.

- Les subordonnées :

La subordonnée relative : emploi des relatifs ;

La subordonnée complétive ;

La subordonnée du complément de la phrase : temps, lieu, but, cause, conséquence, comparaison, hypothèse, opposition.

- La juxtaposition :

Les fonctions syntaxiques des éléments de la phrase juxtaposée.

- La cohérence du texte :**1. Les marqueurs d'organisation du texte :**

La mise en page ;

L'organisation textuelle : mots, groupes de mots qui indiquent la progression du texte et l'ordre.

2. Les marqueurs de relation :

Marquer les relations sémantiques (d'addition, de but, de temps, etc...), entre les éléments dans une phrase.

2.1.La reprise de l'information

Employer les substituts qui permettent d'assurer la cohérence du texte.

2.2.La progression de l'information :

La cohérence entre le thème et le propos d'une phrase d'après le contexte ;

Les différents types de progression thématiques dans un texte.

3. Le discours

La situation de communication, et la situation d'énonciation.

3.1.Lexique

Compétences visées :

Observer et appliquer les procédés de formation des mots ;

Mettre en relation les mots et les combiner dans un texte ;

Situer la variante étudiée dans le lexique amazighe.

Contenus d'apprentissage :

1- Dérivations :

Verbe : nom (gzem : agezzam).

Verbe : adjectif (zmer : uzmir).

La composition (adrarufud, mageritij).

2- Les familles de mots :

Explorer différentes familles de mots.

3- Le sens des mots et la polysémie :

Trouver le sens d'un mot d'après le contexte (exemple, synonyme).

4- Les relations entre les mots :

Prendre conscience de la relation d'inclusion qui lie un mot générique, et un mot spécifique (agersiw, englobe izem, ayilas....).

Employer le procédé de définition par générique et spécifique pour éclaircir le sens des mots.

5- La synonymie :

Explorer les réseaux synonymiques sur un thème.

6- Les champs lexicaux :

Dresser un inventaire de mots sur un thème donné.

3. Indications méthodologiques :

Il s'agit de quelques indications proposés pour les acteurs éducatifs qui sont en relation directe avec les élèves (enseignant, directeur, etc...).

On y a précisé que l'approche qui doit être mise en œuvre consiste en l'approche par les compétences ; qui cherche à développer la possibilité par les apprenants de mobiliser un ensemble intégré de ressources pour résoudre un problème, ainsi que la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée dont le quel un professeur doit enseigner à des élèves ayant des capacités et des modes d'apprentissage très différentes.

On insiste sur le respect de la démarche de l'enseignement / apprentissage d'une langue qui s'inscrit dans la progression suivante :

- Compréhension de l'orale ;
- Expression orale ;
- Compréhension de l'écrit ;
- Expression écrite.

Et ce en organisant la démarche de l'enseignement / apprentissage en projets qui s'organisent par étapes sous forme de séquences d'apprentissage.

L'horaire imparti à tamazight étant de deux heures par semaine, le programme proposé est d'organiser la séquence d'apprentissage de la manière suivante :

1^{ère} heure : lecture et compréhension écrite.

2^{ème} heure : lexique et application.

3^{ème} heure : Grammaire + Conjugaison.

4^{ème} heure : Orthographe.

5^{ème} heure : exercice de production écrite.

6^{ème} heure : lecture (2^{ème} texte) / compréhension écrite.

7^{ème} heure : exercice de production écrite.

8^{ème} heure : évaluation et autoévaluation.

4. Les recommandations pour le manuel scolaire :

Des recommandations pour l'élaboration du manuel scolaire qui vont accompagner ce programme sont incluses :

- Le manuel devra poursuivre les fonctions de développement des capacités et de compétences ;
- La couverture devra être suggestive au plan de l'illustration des couleurs et des textes ;
- La présentation devra faciliter l'utilisation du manuel.
- Les exercices devront être intégrés aux apprentissages, ils devront être présentés en deux formes (exercice d'application et la situation de problème) ;
- Les activités de l'élève doivent être présentées en séquences reliées à des chapitres ou à des projets.

5. Une évaluation générale :

Ce programme scolaire est un programme qui convient à l'élève et aussi à l'enseignant, et même le classement des séances ; elles satisfaites l'élève et l'enseignant dans leurs apprentissages.

II. Analyse du manuel :

Introduction :

Après avoir vu dans le précédent chapitre, les éléments analytiques qui constitue notre travail, nous allons à présent, passer à l'analyse de manuel scolaire de 3^{ème} AM, qui consiste d'une part à illustrer les différents points du manuel, et d'autre part à analyser son contenu utilisant les quatre points d'analyse de MACKEY W.F, soit : la sélection, la gradation, la présentation, et la répétition.

1. Présentation du manuel scolaire :

Titre : « Adlis n tmaziyt ».

Aseggas wis 3 n ulmud alemmas.

Auteur : - Muhub Herruc.

- Ali Lewnis.

- Remdan Acur.

Année d'édition : 2014 - 2015.

ISBN : 9947-20-555-6.

Dépôt légal : 2010-771.

2. Contenu du manuel scolaire :

Le manuel scolaire « Adlis n tmaziyt » de 3^{ème} année moyenne se partage en deux grandes parties, l'une dont le nombre de pages est de 95, elle est rédigée en caractères latins, l'autre dont le nombre est 95, elle est rédigée en caractères arabes.

Nous allons faire notre analyse de la partie rédigée en caractères latins, car c'est la partie qu'utilise le plus grand nombre des enseignants de tamazight.

Ce manuel conforme à une pédagogie de projet, est structuré en trois chapitres, qui vont permettre à l'élève de réaliser trois projets d'écriture autour des thèmes qui y sont proposés.

Ces chapitres sont à leur tour divisés en séquences. Chaque séquence répond à un but précis et l'ensemble des séquences représentent les éléments qui vont aider à constituer le projet de chapitre.

Chaque séquence comprend deux textes qui constituent deux séances de lecture et de compréhension, et qui sont un support pour les leçons qui leurs succèdent : les premiers textes sont suivis d'une séance de vocabulaire, puis une séance d'orthographe, puis un cours de grammaire de la phrase, et un cours de conjugaison. Et chaque cours comprend des exercices.

Avant la fin de chaque séquence, il y'a une séance de production écrite dans laquelle l'élève met en œuvre ce qu'il a appris au cours de l'unité puis un dernier texte sous forme de poème.

Le premier projet s'intitule : « Tira n wullis ama d amakun ama icuba ger tilawt », à la fin du projet l'élève doit écrire un texte narratif.

Ce projet est devisé en trois séquences :

-La première séquence s'intitule : « Azenziy n yimigan deg ullis » l'élève apprend le schéma actanciel d'un texte narratif.

-La deuxième séquence s'intitule : « Tayuri n udiwenni deg ullis », l'élève apprend comment on utilise le dialogue dans un texte narratif.

-La troisième séquence s'intitule : « Aglam n umdan akked adeg », l'élève apprend à décrire le lieu et la personne.

Le deuxième projet s'intitule : « Tira n udris asegzay », l'élève apprend à écrire une lettre dans laquelle il devra écrire un texte explicatif.

Ce projet est devisé en trois séquences :

-La première séquence s'intitule : « asegi n unsay », (explication de tradition), l'élève apprend comment expliquer une tradition.

-La deuxième séquence s'intitule : « asegi n urmud », (explication d'une activité), l'élève apprend comment expliquer une activité.

-La troisième séquence s'intitule : « asegi n wurar ney n wansay », (explication d'un jeu ou d'une tradition), l'élève apprend comment expliquer un jeu ou une tradition.

Le troisième projet s'intitule : « tira n uđris aseğzay » (ussnan), l'élève apprend comment écrire un texte explicatif scientifique à la fin de projet.

Ce projet est devisé en une séquence :

Cette séquence s'intitule : « aseğzi n tumant tussnant », l'élève apprend comment à expliquer un phénomène scientifique.

A la fin, il y'a des textes pour les lectures supplémentaires et un lexique de nouveaux concepts que l'élève devrait avoir retenu tout au long de son apprentissage.

3. Analyse du contenu :

3.1. La sélection

Selon W. MACKEY, la sélection : « C'est une caractéristique inhérente à toutes les méthodes. Comme il est impossible d'enseigner l'ensemble des éléments d'une langue, toutes les méthodes doivent, d'une façon ou d'autre intentionnellement ou non, choisir la portion de la langue qu'elles ont l'intention d'enseigner »¹.

Donc, dans cette analyse, nous tenterons de répondre à la question suivante :

Quelle est la sélection faite dans ce manuel ?

Pour faire une quelconque sélection, il faut prendre en considération deux principes concernant les apprenants : des principes sociaux, et linguistiques.

- Les principes sociaux :

Le manuel scolaire « Aqlis n tmaziyt » de 3^{ème} année moyenne est destiné à deux sortes de public : l'un est berbérophone, et l'autre arabophone. Si les berbérophones possèdent une large connaissance de la langue d'apprentissage puisqu'il s'agit de leur langue maternelle, les apprenants arabophones, ne sont pas supposés avoir de pareilles connaissances. Par conséquent, il est impossible, d'enseigner une langue avec le même manuel à deux sortes de publics aussi différents : pour les berbérophones, ils sont dans un apprentissage d'une langue maternelle, par contre pour les non berbérophones ils sont face à une langue étrangère.

Les concepteurs de ce manuel ignorent le fait que dans ce cas-là, il faudrait appliquer deux types d'enseignement : l'un étant l'enseignement d'une langue étrangère, et l'autre enseignement d'une langue maternelle.

- Les principes linguistiques

a. La norme :

« Le mot norme appliqué à la langue est d'utilisation récente. D'origine allemande, né dans les milieux de la philosophie néo-kantienne, il s'est diffusé dans les nouvelles sciences sociales allemandes, puis anglo-saxonnes, dans l'entre-deux-guerres, pour apparaître assez récemment en linguistique. Au sens de norme linguistique il ne figure que tardivement dans les dictionnaires de langue ».²

¹ MACKEY.W, *Principes de didactique analytique*, Didier, Paris, 1972, pp 221.

² BAGGIONI.D, « norme » In Marie Louise Moreau, (dir) *Dictionnaire de sociolinguistique : Concepts de base*, Ed Mardaga, Paris, 1997, p 217.

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage « on appelle norme : un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée, si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socio-culturelle ».³

Le vocabulaire utilisé dans ce manuel n'est pas un vocabulaire thématique. Il s'agit d'un vocabulaire dont l'apprenant pourra se servir dans la vie courante. Quelques exemples du vocabulaire utilisé :

Tamedit, tawwurt, iyallen, ageffur....

b. Le dialecte :

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage « on appelle dialecte : un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développée »⁴.

« Désigner aujourd'hui n'importe quelle forme d'écart linguistique, d'emploi restreinte (en général quant à la géographie) par rapport à une autre variété relativement proche qui est soit un autre dialecte, soit une norme centrale socio linguistiquement dominante, appelée langue et tenue seul pour correcte ».⁵

Les concepteurs de ce manuel ont favorisés le dialecte Kabyle, car c'est le dialecte le plus maîtrisé. D'autres dialectes ont été utilisés : le Chaoui, le Mozabite, quand le dialecte Kabyle manque de termes, et enrichir le vocabulaire Amazighe.

Exemples :

Anaw	————→	Cheluh (type)
Agari	————→	Maroc Atlas (balle)
Assas	————→	Touareg (souffrance)

³ DUBOIS et al., *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p 330.

⁴ Ibid, p 332.

⁵ PIERRE Knecht, « Dialecte » In Marie Louise Moreau, *Ibid*, Ed Mardaga, Paris, 1997, p 120.

c. L'emprunt :

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « *Il y'a l'emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui n'existe pas précédemment dans un parler « B » (dit langue source), et que « A » ne possède pas* ». ⁶

Les concepteurs de ce manuel n'ont pas ignoré l'utilisation des emprunts qui font partie intégrante de la langue. Nous citons à titre exemple :

« Lħebs » en page 24, qui nous vient du l'arabe « El ħabs » ;

« Sebæa » en page 09, qui nous vient du l'arabe « Sabæa » ;

« Lefjer » en page 80, qui nous vient du l'arabe « Elfağr » ;

« Şşifa » en page 80, qui nous vient du l'arabe « Şşifa » ;

« Ikilumitren » en page 78, qui nous vient du Français « Kilomètre ».

Tableau n° 1 : pourcentage des emprunts Français et Arabes.

Les emprunts Arabes	Les emprunts Français
92%	8%

Remarque :

Tous ces emprunts, qui ont une forme amazighe, sont compris et sont utilisés dans le parler courant.

d. Le néologisme :

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « *le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant signifié), fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisé antérieurement* » ⁷.

Le néologisme dans ce manuel est d'un nombre peu important, car cela, a été justifié dans le programme, le néologisme contribue à enrichir la langue.

Exemple : Tasuṭa, Taseğda, Tigzi, Tamazya, Agzul, Tullist, Imeskaren, Acku, Tagrest, Anermas, Tafulki, Awal, Tumert, Tayri.

⁶ DUBOIS et al., *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p 177.

⁷ Ibid, p 322.

e. Typologie des textes :

Le texte dans ce présent manuel est d'une très grande importance puisqu'il représente un répertoire d'exemples pour tous les cours : « associé à la lecture, à l'écriture, et à l'expression orale ».

Le nombre des textes dans ce manuel est de 27, ils sont de type : narratif, descriptif, argumentatif, explicatif, poétique.

Tableau n° 2 : La typologie des textes.

Type de textes	Titres	Auteurs	Pages
Narratif	Asafar, di lyar n wayzen iyella.	Remḍan Ḥacur- Ḥli Lewnis.	08
	Tajeḡḡigt n wurey.	Imeskaren.	14
	Maksen.	Odilon Redon traduit au berbère par Ḥli Lewnis.	18
	Ireg.	Prosper Merima traduit par Ḥli Lewnis.	24
	Anḡar.	R. Ḥacur akked iflisen R.	40
	Tamaċahut.	Remḍan Ḥacur.	46
	Amsal n uqermud d tamguri n zik, ṡura tengu.	Muḥemmed Deḡmani traduit par : Muḡend weḡmar usalem.	50
	Taleyt.	Mulud Ferḡun, traduit par Remḍan Ḥacur.	56
Explicatif	Takerza.	Ḥli Lewnis.	66
	Urar n walqafen.	Kahina Ḥirec.	60
	Ansi id-itekh uguffur.	Ḥli Lewnis.	72

Descriptif	Anagraw n yitj.	Remḍan Ḥacur.	82
	Masensen.	Stéphane Gsel traduit par R. Ḥacur et MW. Usalem	28
	Iyrem n yirmmanen.	Serge Lancel traduit par Remḍan Ḥacur.	34
	Ametiweg n umaḍal.	Remḍan Ḥacur.	88
Argumentatif	Aman.	Ḥli Lewnis.	78
Poétique	Sselṭan n mejbada	Prevert traduit par : Muḥend u yehya	16
	Tajewwaqt-iw.	Muḥend saeid ihermac	26
	Taddart n leqbayel.	Imaziyen imula	36
	Targit d laz.	Crif xeddam	48
	Yemma.	Ḥmer mezdad	58
	Bu-tjewweqt.	Ḥmer mezdad	68
	Ajeḡḡig.	Muḥub	80
	Igujilen	Meetub Lwenas	90

3.2.La gradation :

Dans cette analyse, nous allons voir la gradation des éléments sélectionnés ; car selon W.MACKEY, on ne peut pas enseigner en même temps tout ce qui a été sélectionné, nous devons suivre une gradation dont le principe est d'aller du plus simple au plus complexe : *« Il est claire qu'on ne peut pas enseigner en même temps tout ce qu'on a choisi ; certaines réalités doivent précéder ou en suivant d'autres.*

*Deux méthodes peuvent avoir effectué la même sélection de structures, de vocabulaire, et de signification et cependant, différer de beaucoup quant à l'ordre dans lequel, elles les enseignent ».*⁸

Quelques remarques concernant la gradation de ce contenu de ce manuel :

Concernant la conjugaison ; le cours « Amaɣun n wurmir », aurait dû être groupé avec le cours « Amaɣun n wurmir ussid », car ils traitent tous d'un même type de verbe.

Les élaborateurs de ce manuel ont présenté sa première forme en page 44, dans la 1^{ère} unité didactique du 2^{ème} projet ; et sa deuxième forme en page 54 dans la 2^{ème} unité didactique du 2^{ème} projet. Alors ils ont dû faire un rappel de sa première forme.

Tableau n° 3 : Quelques erreurs dans ce manuel.

Erreur	Correction	Cours	Page
Tamsertit : « d » n trila + ameqim awsil	Tamsertit : « d » n tnila + ameqim awsil	Tirawalt	77
Tmsertit	Tamsertit	Tirawalt	55

⁸ MACKEY.W, *Principes de didactique analytique*, Didier, Paris, 1972, p 280.

Les séquences didactiques (les éléments de la langue) sont : grammaire, conjugaison, orthographe, et lexique.

1. Grammaire :

- Forme, fonction, l'état ;
- Adjectif ;
- Négation ;
- Rappel sur les compléments ;
- Phrase verbale et phrase nominale ;
- Indicateur de thème.

2. Conjugaison :

- L'aspect verbal ;
- Radical et l'aspect ;
- Participe passé ;
- Participe de l'aoriste ;
- Participe de l'aoriste intensif ;
- Tableau de conjugaison ;
- Participe de l'aoriste négatif.

3. Orthographe :

- Assimilation : Tazelya n tnila « d » d umatar ;
- Ponctuation ;
- Assimilation : « i » + i/y ;
- Assimilation : « d » et « t » n tnila + ameqim awsil ;
- Assimilation : « Ad » + ameqim awsil ;
- Assimilation : d + t ; ḏ + t.

4. Lexique :

- Synonyme ;
- Contraire ;
- Polysémie ;
- Nom d'action ;
- Champ lexical ;
- Devinettes ;
- Dérivation.

- Les activités de la séquence didactique :

Ce sont les trois activités propres à la discipline, qui sont visées durant les trois premières années d'apprentissage, dont l'objectif consiste, à améliorer l'expression écrite et orale, et le vocabulaire.

A. La lecture :

Les élèves doivent lire des textes littéraires appropriés à leur niveau et leur âge... Les textes présentés dans un manuel sont dans le but de répondre à leurs besoins personnels, scolaires, et sociaux.

Une séquence pédagogique comporte deux lectures. La première est la lecture compréhension : l'enseignant doit respecter les instants qui sont : le contexte (titre-image-auteur-source), et le paratexte.

En second instant : c'est la lecture silencieuse et les hypothèses de sens.

3^{ème} instant : vérification des hypothèses.

4^{ème} instant : lecture orale et donner l'idée générale du texte. Explication des mots clés.

5^{ème} instant : décortiquer le texte (questions sur la compréhension et type de texte).

La deuxième lecture : est la préparation à l'écrit.

Après l'installation des ressources, l'enseignant passe à la deuxième lecture qui consiste à préparer l'apprenant à produire.

Cette lecture consiste en une analyse de la forme et de la structure du texte, et d'un rappel sur toutes les informations acquises durant toute la séquence. Pour que l'apprenant puisse produire le même type de texte vers la fin de la séquence.

B. L'écriture :

Ecrire, c'est pratiquer un acte social, qui consiste, à produire du sens en tant qu'émetteur du message, l'élève rédige fréquemment des textes de formes variées et de plus en plus cohérents.

L'élève va devenir capable de mobiliser ses connaissances orthographiques, grammaticales, observer et appliquer les procédés de formation des mots et les combiner dans un texte (mettre en relation).

L'apprenant est appelé à produire individuellement au début de chaque séquence, après la première lecture, puis à la fin de chaque séquence. Mais cette fois en groupe après avoir acquis toutes les ressources de la séquence et de la deuxième lecture (préparation à l'écrit).

L'enseignant doit choisir un sujet de production claire et attractif, pour inciter l'apprenant à récapituler les informations acquises sur son travail.

C. Le Lexique :

Le lexique est une activité qui se présente au début de chaque séquence pédagogique. Il oriente l'apprenant à découvrir les champs lexicaux par exemple pour une séquence de description.

La compétence lexicale est indispensable, car elle facilite la compréhension, par exemple : en classe, elle peut se développer dans des activités portant sur le vocabulaire.

Orienter l'apprenant à découvrir le synonyme et le contraire du mot et les différents champs lexicaux qui existent.

Pour que l'apprenant produise le choix des mots est indispensable, en d'autre terme : le lexique approprié à la séquence étudiée.

Les synonymes et les antonymes pour le récit.

En langue berbère cette activité incite l'apprenant à enrichir son vocabulaire pour produire en minimisant l'usage des emprunts.

Exemple :

Deg umedya : aneglam (le descripteur), mmi ara d-yeglem amdan ilaq ad yessemres, amawal icudden ama yer tfekka, ney yer tṭbia.

-Aktawal n tfekka n umdan: tibeddi, udem, allen, anzaren, ...atg.

-Aktawal n tṭbia: yewæer, yelha, ireffi, yemqet. S umata awalen icudden yer wayen iḥemmel d wayen yekreh umdan.

3.3. La présentation :

C'est l'ensemble des techniques ou de moyens qu'utilisent les enseignants pour présenter le contenu et le contenant de ce manuel.

Pour que l'apprenant arrive à utiliser le manuel correctement, il doit éviter la répétition ou les erreurs.

Selon W. MACKEY : « *la présentation veut dire communiquer quelque chose à quelqu'un. C'est un des aspects essentiels dans une méthode, la sélection linguistique la plus soigneusement graduée est inutile, si elle ne pénètre et n'entre pas dans l'esprit des élèves* ». ⁹

3.3.1. Le contenant :

Selon W. MACKEY : « L'expression comprend le nombre, l'ordre, l'espacement, et les unités, selon lesquels on présente les différentes formes de la langue parlée et écrite à l'élève ». ¹⁰

a. Le nombre :

Il y'a des méthodes qui ne présentent que des formes écrites, puisque, la forme écrite est plus facile à enseigner et à contrôler. D'autres méthodes présentent à la fois les formes écrites et parlées.

Exemple : en ce qui concerne la langue berbère, puisque à l'origine est une langue orale, donc les formes parlées sont prédominantes. Mais le terrain prouve le contraire puisque son enseignement se fait généralement par des formes écrites.

Varier les méthodes de présentation des textes en intégrant de nouvelles méthodes telles que : la projection, data show, cela pour éviter la routine de l'ancienne méthode, que ce soit pour l'enseignant, mais surtout pour les apprenants.

b. L'ordre :

Il y'a deux méthodes qui commencent soit par la forme écrite, soit par la forme parlée.

L'ordre est très important pour commencer une séquence pédagogique, le manuel de 3^{ème} AM de tamazight commence par la forme écrite et c'est le cas de tous les manuels des niveaux confondus. Donc il faut que l'enseignant varie entre la forme écrite et la forme parlée surtout dans l'apprentissage de la langue maternelle.

⁹ MACKEY.W, *Principes de didactique analytique*, Didier, Paris, 1972, p 312- 320.

¹⁰ Ibid, p 312-320.

Exemple : Dans l'apprentissage de la langue maternelle, c'est bien de commencer la séquence pédagogique par des formes parlées. C'est le cas de la langue berbère, ou l'enseignant doit demander à chaque apprenant de lui raconter un conte merveilleux « Tamacahut » avant le passage à sa forme écrite.

c. L'espace :

Certaines méthodes diffèrent aussi quant au nombre d'éléments qu'elles utilisent dans une forme, avant d'introduire une autre, c'est-à-dire, quant à la quantité de la langue utilisée avant l'introduction des formes écrites.

Dans le manuel de 3^{ème} AM, la quantité de la langue utilisée avant l'introduction des formes écrites est suffisante dans certaines séquences pédagogiques, mais ce n'est pas le cas dans d'autres.

L'enseignant est appelé à varier ses méthodes par l'introduction de certains éléments manquants.

Exemple : presque dans tous les manuels de tamazight, on n'aperçoit que l'activité de lexique. C'est l'enseignant qui doit la préparer à sa façon, puisque on trouve une série d'exercices répétitifs qui n'ont aucune relation avec la séquence. Pourtant cette activité est la plus structurante dans une séquence.

d. L'unité de présentation :

Cette méthode peut varier entre les unités très vastes, construites à partir d'une image thématique, et des unités didactiques.

Est-ce que la méthode ne comprend que des formes écrites ou des formes parlées ou les deux à la fois ?

Le manuel de 3^{ème} AM comprend les deux formes mais peu illustrées.

Exemples :

- Il y'a des textes qui n'ont aucune relation avec l'image thématique.
- Comme il y'a des images qui n'illustrent pas l'unité didactique.
- En ce qui concerne la langue berbère, il vaut mieux des images réelles que des dessins.
- Il y'a des textes qui n'ont pas d'images, ex : texte en page 50.

3.3.2. Transmission des formes :

a. Les formes parlées :

Certaines méthodes ne se bornent qu'à établir un fondement solide en langue parlée, faisant valoir que cet aspect de la langue représente la forme la plus active ; par exemple ; dans l'enseignement de la langue maternelle, les élèves ont des connaissances de leur langue.

L'apprentissage des formes parlées est appliqué pendant les cours de :

Lecture : « Tayuri s utram », Asegzi n uḍris », « Anaw n iḍris».

Vocabulaire : « Amawal », « Asegzi n wawalen ».

Dans ce cas, l'élève apprend les mots pour enrichir son vocabulaire.

Exemples :

- Présence des dialogues dans les textes.
- Intégration de la description, l'explication dans des textes narratifs.

b. Les formes écrites :

Certaines méthodes ne présentent que la forme écrite, parce que, c'est la plus facile à enseigner et à contrôler. Les cours d'orthographe « Tamsertit » (l'assimilation), « Tizdit » (le trait d'union).

Exemples du manuel :

Tirawalt :

Le cours de Tira n teyri tilemt « e » : Xedmey → xdem

Le cours de l'assimilation « Tamsertit d + t ; en page 55 : Ad d-tawim kunwi.

• Les procédés :

1. Le contenu :

Une méthode d'enseignement des langues, est de savoir comment transmettre à l'élève le sens des mots, et de groupe de mots. Pour résoudre ces problèmes, une méthode peut utiliser l'un ou l'autre de ces quatre procédés possibles ou les quatre à la fois :

1.1.Les procédés différentiels :

- L'explication
- La traduction

1.2.Les procédés ostensibles :

Contrairement aux procédés différentiels, les procédés ostensibles évitent le recours à la langue seconde. Ils dépendent essentiellement de la détermination du professeur, et ils consistent en l'explication des cours en utilisant les moyens suivants : les objets, les actions, et les situations.

Toutes les séquences de manuel de 3^{ème} AM, nécessite l'exploitation des moyens, tels que : les objets, les actions, et les situations.

Par exemple : dans le premier projet « ullis amakun ney icuban yer tilawt », nécessite des objets de projection, et d'enregistrement.

Aussi dans le même projet, le texte « iyrem n yirumanen », nécessite le déplacement au site archéologique de Tipaza.

Dans le projet « ađris asegzan », l'enseignant peut ramener de l'argile pour expliquer comment les Berbères font des objets de poterie.

1.3.Les procédés figuratifs :

Les procédés figuratifs présentent les formes des objets, des images qui peuvent remplir plusieurs fonctions de couleur et remplacement, car les images complètent le texte, mais elles doivent être lisibles et pertinentes.

Selon W. MACKEY, « *pour accomplir cette énorme tâche sémantique, il faut que l'image utilisée à ces fins, soit identifiable et compréhensible* ». ¹¹

Ce procédé prend une place très importante, dans le manuel scolaire étudié, mais parfois ne reflète pas vraiment le thème du texte, à titre d'exemple : texte en page 26.

Ce sont les images qui se gravent le plus aisément dans le cerveau, et qui donnent les impressions les plus durables.

¹¹MACKEY.W, *Principes de didactique analytique*, Ed Didier, Paris, 1972, p 333.

Exemple : texte en page 08, l'image n'a aucune relation avec le titre, donc c'est impossible que l'apprenant donne des hypothèses sur l'image, ce qui nécessite le passage direct à la lecture.

1.4.Procédés contextuels :

A- Définition :

C'est la définition d'un nouveau mot par un mot déjà connu.

Exemple : Asegzu n wawalen, en page 57 :

- Tisednan : tilawin
- Ideqqi : d afexxar, d taleyt

Par phrase : asegzu n wawalen en page 41.

Aqerru: d isem n umekan ideg xedmen timeqbert.

B- Les antonymes :

Définition :

*“Les antonymes sont des unités dont les sens opposés,contraires;Cette notion de “contraire” se définit en général par rapport à des termes voisins, ceux de complémentaire (mâle vs femelle) et de réciproque (vendre vs acheter)”.*¹²

Si l'élève connaît la signification d'un mot, on n'a qu'à lui donner un autre mot et son contraire, pour qu'il ait l'idée de la signification du mot nouveau.

Exemple : exercice N° 6 en page 74.

Suffey-d seg uḍris anemgal n « seḥmu ».

C- La métaphore :

*« La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ; Par extension, la métaphore est l'emploi de tout terme auquel on substitue un autre qui lui est assimilé après la suppression des mots introduisant la comparaison »*¹³.

Exemple : exercice N° 5 en page 74 : yejjem Tamurt.

¹² DUBOIS et al., Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris, 1994, p 40.

¹³ Ibid, p139.

Voir annexe p 01

D- Les champs lexicaux :

« Le champ lexical est l'ensemble des mots utilisés pour désigner, et qualifier une activité, une personne, et une technologie »¹⁴.

Exemple : exercice N° 2 en page 74 : Aktawal n wawal « aman ».

E- Les synonymes :**Définition :**

« Les synonymes sont des mots de même sens, ou approximativement de même sens, et de formes différents. C'est la définition large de la synonymie. Elle permet aux dictionnaires notamment de fournir des listes très longues, de mots qu'on peut, dans des contextes bien définis, substituer à un autre »¹⁵.

Exemple : exercice N° 2 en page 10 : yudef : yekcem.

¹⁴ DUBOIS et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse, Paris, 1994, p134.

¹⁵ Ibid, p163.

3.4. La répétition :

Dans ce point d'analyse, il s'agit, d'utiliser la langue comme telle, c'est-à-dire : d'enseigner l'élève à utiliser une langue correctement, pour que l'apprenant arrive à éviter les erreurs ou les répétitions qui créent l'insécurité linguistique. Ce qui exige une grande quantité d'exercices.

Selon W. MACKEY : « *la langue est surtout un fait d'habitudes indépendantes ; linguistiquement parlant, plus nous utilisons souvent une forme incorrecte, plus elle s'incruste et s'enracine, même si l'utilisateur sait qu'elle est incorrecte* ». ¹⁶

4. La typologie des textes :

Nous avons constaté après observation, que ce manuel contient plusieurs types d'exercices :

1. Exercices à trou ;
2. Exercices de compréhension de lecture ;
3. Exercices de conjugaison ;
4. Exercices de grammaire ;
5. Exercices d'orthographe ;
6. Exercices de lexique ;
7. Exercices ludique ;
8. Exercices structuraux : (exercices de transformation).

4.1. Les exercices structuraux :

Selon W. MACKEY : « *les exercices structuraux rendent les explications grammaticales superflues et favorisent l'apprentissage par analogie, puisque cet exercice implique l'accomplissement d'un certain changement dans une phrase* ». ¹⁷

4.1.1. Les exercices de complétion :

Les exercices de complétion sont des exercices de difficulté graduée qui permettent l'assimilation d'une structure grammaticale ou lexicale.

Exemple de ce type dans ce manuel : Exercice N° 4 en page 74

Muḡel amedya tkemmleḡ, tiniḡ-d d acu twalaḡ.

¹⁶MACKEY.W, *Principes de didactique analytique*, Ed Didier, Paris, 1972, p 362.

¹⁷ Ibid, p 362.

Yli →
 Zwi →
 Fsi →
 Xsi →
 Bri →
 Fti →
 Sli →
 Mzi →

4.1.2. Les exercices de transformation :

Ce type d'exercice permet de passer d'une structure simple à une structure complexe. C'est la transformation d'une phrase d'une certaine façon à un mot.

Transformation ou le changement de la structure.

Exemple : de l'affirmatif au négatif ; une phrase simple et complexe.

Exemple dans ce manuel : exercice N° 2 en page 85

Tafyirt yellan d tumyigt, err-itt d tarumyigt ; tin yellan d tarumyigt, err-itt tumyigt :

- Ass-a, semmed lhal.
- Isem, yur-s sin waddaden.
- Ass n lğemæa, tella tmeyra deg taddart.

4.2.L'exercice à trous:

Ce sont des exercices de lexique ou de grammaire. Ils sont appelés aussi « lacunaire ». Il est question de remplir les parties vides avec les mots ou les phrases. Le but de ce type d'exercice : est d'entraîner l'élève à observer la forme des mots qu'il a peut-être déjà identifié globalement au cours de ses lectures. On met une ou deux lettres et l'élève complète ce qui manque pour former un mot correctement.

Exemple :

- **Exercice N° 1 en page 43 :**

Smed ilmawen s wawalen-a: Ur.... ara, ulac, ulaḥedd, ulayyer, ala, mačči, ula.

.....aseklu ur iluzz waḍu....nekk I tessuem. Ad d-yas ney.....?

Yella dda Remḍan deg uxxam ?.....-it. Wi as – yennan.....d-ttruḥ....?

.....id- tekkreḍ zik.....

• **Exercice N° 2 en page 43 :**

Smed ilmawen s tibant iwatan :

D netta I as-yennan..... d nekk

Yella uyrum?

Tessueḍ argaz-ina ney.....?

..... nerḡa asirem ma usenned yef ssber.

4.3.La dictée :

Les élèves écrivent ce qu'ils entendent, et vérifient au regard du texte ou du paragraphe, que l'on produit dans leur manuel, ou dans le livre d'exercice.

Exemples : Exercice N° 1 en page 33 :

Tazabut : (aselmad, ad d-iyer s temsertit).

- Ala win uwten d win yettewten i yezran.
- I yettnadin d win yeḍruran.
- Ḍegger ayen iyef ættben, kulwa i iḍegger d iysan-is.
- D ucmiten i yettcemmiten, d imeefan i ifukken aman.
- Ulac imdanen i iḥulfan i tyita n zzman, siwa win i ay-yecban nekkni.

4.4.Exercices de compréhension de la lecture :

C'est un type d'exercice qui exige aux apprenants à travailler la compréhension du texte.

Exemple dans ce manuel :

Texte : Masensen « Remḍan Ḥacur d MW. Usalem ».

Tigzi n wudris :

- Anda ay d-ddant tugwiwin n Masensen?
- Anwa i d Masensen?

- S wacu i d-yufrar di tallit-is?
- Acu n umur n tfekka ay d-mmalent tugniwin-nni id-yersen yef yiqarmden n tallit-nni?
- I di tseddart tis 2, yef wacu i d-imeslay umeshar?
- Amek yettidir ussan n ttrad?
- Amek yettidir mi ara yili di teyremt-is?
- Anti tiyerwin s ways yettwassen?

4.5. Les exercices de conjugaison :

C'est la variation de la forme de verbe (Temps, et aspect).

Exemple : exercice N° 2 en page 32 :

Efk-d amayun n yizri n yimyagen-a : Zer, Ffer, Cfu, Friwes.

Exercice N° 2 en page 64 :

Siley-d amayun n yizri ilaway d umayun n yizri ibaway n yimyagen-a

Amyag	Amayun ilaway	Amayun ibaway
Ddu		
Ffey		
Fres		
Awi		
Muqqel		

4.6. Les exercices de grammaire :

C'est un ensemble de règle à suivre pour parler et écrire correctement une langue.

Exemple : de ce type dans ce manuel : Exercice N°1 en page 85

Ha- tent-a tefyar, af-d anta ay d tumyigt, anta ay d tarumyigt:

- Aman-a, n tala.
- Tugem-d aman n tala.

- D taqbaylit yerna d tidet.
- Isem yur-s snat n tewsatn.
- Wagi, d netta.
- Berrik wudem-is.
- Udem-is d aberkan.

4.7.L'exercice de lexique :

L'ensemble des mots, des unités forment le vocabulaire d'une langue. La lexicologie étudie le vocabulaire et la formation des mots : synonyme, contraire, polysémie, champ lexical.

Exemples de ce type dans ce manuel :

4.7.1. Les synonymes :

Exercice N° 1 en page 10 :

Llan wawalen ilan atas n yinumak, yal anamek anta tafyirt ideg d-yettban. Af-d inumak ila umyag "ay" di tefyar-a :

Wiss d acu i tt-yuyen?

Ay abrid-ik yer usgen n wayzen.

Tuzyint, yuy-itt yilemzi.

Exercice N° 2 en page 10 :

Senfel awalen yettuderren s yiknawen iwatan:

Zik-nni yella yiwen ugellid, agellid yas Rebbi.

Kkes-d sani ur uwiden.

Yudef yer lyar n wayzen.

Tra ad d-seun taqcict.

Tilufa yekkan nnig yiyil nsen.

4.7.2. Les contraires :

Se sont des mots dans le sens est opposé.

Exercice N° 6 en page 74 :

Suffey-d seg uđris anemgal n " seħmu".

4.7.3. Le champ lexical :

C'est de demander à l'apprenant des mots qui se rapportent à un même thème, et de trouver les mots de la même famille.

Exercice N° 2 en page 74 :

Suffey-d dayen seg uđris aktawal n waman, tiniđ-d anamek n yal yiwen deg-sen :

4.8. Les exercices ludiques :

4.8.1. Définition de ludique :

Ce sont des exercices sous-forme de jeux (devinette, proverbe....etc). Cet exercice ludique consiste à reconstruire des mots qu'ils permettent à l'apprenant de mobiliser, et de redécouvrir les connaissances lexicales.

Les devinettes ou les énigmes :

C'est de donner quelques faits se rapportant à un objet, de voir si vos élèves peuvent deviner ce que c'est. Parfois dans quelques énigmes, on trouve l'expression "d acu-tt - d acu-tt".

Exemples de ce type dans ce manuel:

Exercice N° 1 en page 30:

Tunzart : Snat n teklatin dixel n tekwatan. D acu-tt d acu-tt?

Exercice N° 6 en page 84:

Tunzarin :

- Tagertilt n nnhas, ur tettneqlab, ur tettnefdas, siwa Rebbi ma izmer-as. D acu-tt?
- Tabaqit n tmellalin, tennegdam, ur tenyil. D acu-tt?

4.9. Les exercices d'orthographe :

L'orthographe est définie comme un ensemble des règles régissant l'écriture des mots d'une langue.

Exemples de ce type dans ce manuel :

Exercice N° 2 en page 23 : Sigez ađris-a :

Yiwet n tikkelt izga-d Remḍan deg unebdu, lyaci la d as-meggren i ccix d tiwizi, yenna-as aneem a ccix di taddart-ina walen aggur ččan ccix yezzi s imeggaren yenna-asen ččet isla ččix Sadeq n ugni n teslent irkeb imir-nni ywweḍ yenna-as

A Muḥend tenniḍ i zeyyar ad ččen.

Yenna-as nniy-asen.

A Muḥend wi ak-yennan ass-a d leid.

Yenna-as Ccix d leflani.

I netta wi as-yennan.

Exercice N° 1 en page 23 : Err asyal n usigez iwatan deg wadeg n (/) :

Mi ywweḍ / yufa imawlan-is zwarent / anida teqqimeḍ akka / netta yusa-d zik / ma d kečč tensiḍ dinna / yurek imakaren.

❖ Finalité des exercices :

L'objectif des exercices est l'évaluation du degré d'assimilation atteint par l'apprenant qui va lui permettre d'apprendre l'activité principale : le savoir écrire.

Plusieurs compétences sont recherchées:

- Apprendre et enrichir le vocabulaire de l'apprenant ;
- Permettre à l'apprenant d'analyser ses compétences ;
- Reconnaître la structure de la langue ;
- Reconnaître les marques grammaticales, lexicales, et orthographiques ;
- La pratique de la dictée peut jouer un rôle dans l'apprentissage de la langue correcte.

Conclusion partielle :

Nous concluons que l'analyse de contenu du manuel scolaire demande la présence de: la sélection, la gradation, la présentation, et la répétition.

Ainsi que, le manuel scolaire possède un nombre d'exercices importants et variés, ce qui permet à l'élève d'enrichir son vocabulaire, et lui facilite l'apprentissage de la langue.

Tableau n° 4: Tafrawt n usektazal n yixef amazwaru

Projet	Unité	Lecture compréhension	Orthographe	Grammaire	Conjugaison	Expression écrite	Lexique	Poème	Tableau
Projet N° 1	Séquence N° 1 P 08- 17	Asafar di lyar n wayzen i yella. Tajeğğigt n wurey.	Tizelyiwin n tnila.	Talya d twuri n waddad.	Timezra n umyag.	Tira n tmacahut.	Inumak. Aknawen.	Sselṭan n mejbada.	TAFRAWT N USEKTAZAL N YIXEF AMEZWARU
	Séquence N° 2 P 18- 26	Maksen. Ireg.	Asigez.	Imattaren.	Amyag.	Tira n udiwenni deg wullis.	Inumak.	Tajewwaqt-iw.	
	Séquence N° 3 P 23- 36	Masensen. lyrem n yirumanen.	Tamsertit : i+i / Y	Arbib.	Amayun n yizri.	Aglam n wumdan akked wadeg.	Tunẓart Asuddem.	Taddart n leqbayel.	

Tableau n° 5: Tafrawt n usektazal n yixef wis 2

Projet	Unité	Lecture compréhension	Orthographe	Grammaire	Conjugaison	Expression écrite	Lexique	Poème	Tableau
Projet N ° 2	Séquence N° 1 P 40- 48	Anzar. Tamacahut.	Tamsertit : d+T,q+T.	Tibawt	Amayun n wurmir.	Tira n uḍris asegzay (ansay)	Amerḍil.	Targit.	TAFRAWT N USEKTAZAL N YIXEF Wis 2
	Séquence N° 2 P 50- 58	Amsal n uqermud. Taleyet.	Tamsertit : d n tnila d umatar t.	Isemmaden : Asmekti.	Amayun n wurmir ussid	Tira n uḍris asegzay.	Tabadut n wawal. Awalen yezdi uẓar. Tagetnamka.	Yemma tedda ḥafi.	
	Séquence N° 3 P 60- 68	Urar n walqafen. Takerza.	Tamsertit : ad+d n tnala.	Anammal n usentel	Anammal n usentel.	Tira n uḍris asegzay (urar-ansay).	Asuddem. Tagetnamka.	Bu- tjewwaqt	

Tableau n° 6: Tafrawt n usektazal n yixef wis 3

Projet	Unité	Lecture compréhension	Orthographe	Grammaire	Conjugaison	Expression écrite	Lexique	Poème	Tableau
Projet N ° 3	Séquence N° 1 P 72- 80	Ansi i d-itekk ugeffur. Aman.	Tamsertit: ad+d n tnila.	Asemmad agensay.	Amayun n wurmīr ibaway.	Tira n uḍris aseǧzay (tumant tusnant).	Aktawal. Anamek n wawal. Inemgalen.	Ajeḡḡig.	TAFRAWT N USEKTAZAL N YIXEF Wis 3
	Séquence N° 2 P 82- 90	Anagraw n yitij.	Tamsertit : d n tnila + amqim awsil n umyag.	Tafyirt tumyigt d tafyirt tarumyigt.	Tafelwit n tseftit.	Tira n uḍris aseǧzay (tumant tusnant).	Imyagen yezdi uẓar. Asuddem n tẓara. Tunẓarin.	Igujilen.	

Conclusion générale :

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique, il consiste en l'analyse du manuel scolaire de tamazight de 3ème année moyenne.

Nous avons fait en sorte de répondre à la question suivante :

Comment peut-on décrire le manuel scolaire ? Le manuel scolaire se base-t-il sur les principes de MACKEY (La sélection, la gradation, la présentation, et la répétition) ?

Se conforme-t-il au programme ? Quel principe base sa sélection et sa gradation ?

En premier lieu, nous avons analysé le programme ; ce dernier est présenté pour deux publics différents : l'un étant berbérophone et l'autre est arabophone.

En deuxième lieu, nous avons procédé à l'analyse de manuel scolaire, se basant sur les quatre secteurs d'analyse déterminé par W.F MACKEY en didactique analytique, à savoir :

La sélection, la gradation, la présentation, et la répétition.

Dans la partie sélection : nous avons abordé les principes sociaux, et les principes linguistiques tels présentés par W.F MACKEY.

Parmi les principes sociaux, nous avons signalé la diversité des publics visés, car une même sélection de contenu a été faite pour deux publics différents ; l'un étant berbérophone et l'autre arabophone.

Parmi les principes linguistiques, nous avons procédé à l'analyse de la langue ; cela nous a amené à dégager un point positif qui consiste en l'utilisation de l'emprunt à côté de néologisme, nous avons dégagé la typologie des textes et nous avons remarqué que la majorité des textes ont été traduits par des élaborateurs, ceux qui ont conçu ce manuel.

Dans la partie gradation : nous avons dressé un tableau récapitulatif des cours contenus dans ce manuel dans l'ordre sous lequel ils se présentent.

Nous avons remarqué que la progression des cours va de plus simple au plus complexe.

Dans la partie présentation : nous avons conclu que pour la présentation des cours des procédés différentiels, et figuratifs ont été utilisés.

Dans la partie répétitions : nous avons présenté la typologie des exercices que contient ce manuel : exercice de conjugaison, exercice de grammaire, exercice de lexique, exercice à trou, exercice d'orthographe, exercice de transformation, exercice de substitution.

Au terme de cette analyse, nous concluons que : concernant le contenu à enseigner ; le programme et le manuel scolaire sont en adéquation.

Cependant, il est inadéquat, de faire un seul et même programme, et même manuel scolaire pour deux publics différents qui se retrouvent souvent dans une seule classe.

Les ouvrages

DURAND. M., *L'enseignement au milieu scolaire*, PUF, Paris, 1996.

HUOT. H., *Dans la jungle des manuels scolaires*, seuil, Paris, 1989.

MACKEY. W.F., *Principes de didactique analytique*, Didier, Paris, 1972.

Programme de la langue Amazighe troisième année moyenne, Alger, Novembre, 2009.

TULES. F., Grammairien et enseignant italien en 1360.

Les articles

AMAROUCHE. M., *La pédagogie de projet, l'approche par compétence, la méthode de soutien* », In stage de perfectionnement des enseignants de la langue amazighe, Alger, 2004.

ADEL. F., *Elaboration des nouveaux programmes scolaires*, In la refonte de la pédagogie en Algérie, UNESCO-ONPS, Alger, 2005.

BOUALAG. M., *L'approche par compétence* », In stage de perfectionnement des enseignants de la langue amazighe, Alger, 2004.

MOUAGAL. L., « *Quelle pédagogie et quelle didactique pour tamazight ?* », In Actes du premier colloque sur l'aménagement de tamazight : tamazight langue nationale en Algérie : états des lieux et problématique d'aménagement, S/d de A. DOURARI, Sidi Fredj, du 5 au 7 décembre 2006, p 182.

NAIT ZERRAD. K., Pour une réforme de la standardisation du kabyle, In Actes du colloque international sur l'enseignement de la langue amazighe dans les universités algériennes et étrangères (Parcours, bilan et perspectives), s/d de Mohand DJELLAOU, les 18 et 19 avril 2012, Bouira, 201.

Les dictionnaires

ARIEUNIER. F., *Dictionnaire de pédagogie* : dictionnaire des concepts clés. ESF, Paris, 1977.

BAGGIONI D., *Dictionnaire de sociolinguistique : concepts de base* Ed Mardaga, Paris, 1997.

DELANDSHEEREG., *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, PUF, Paris, 1992.

DUBOIS *et al.*, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.

GALISSON. R et COSTE. D., *Dictionnaire de didactique de langage*. HACHETTE, Paris, 1976.

PIERRE Knecht, *Dictionnaire de sociolinguistique : concepts de base*. Ed Mardaga, Paris, 1997.

Agzul s tmaziyt :

Yef wudem n umnar-agi, deg tazwart- nney neered ad nexdem tasleḍt i udlis n tmaziyt n useggas wis 3 n ulmud alemmas, i d yefyen deg useggas n 2014.

Uqbel ad nexdem tasleḍt-agi nemslay-d deg tazwart yef udlis-a s umata.

Syin nuḡal nessexdem tarrayt n **“W.MACKEY”** i yesḡan ukkuz n yiḥricen ad d- nader : **Astay, tasellunt, azikken, allus.**

Kul aḥric yesḡa anamek-ines akked armud-ines.

Aḥric amezwaru (Astay) : deg uḥric-agi neffern-d akk iferdisen, id yufraren deg udlis-a md : Tigzi n uḍris, nuder-d yef tutlayin nniḍen i yellan deg udlis-a, d wigi i neqqar s tefransist

“Tantaliyin”. Ad nebder sin imedyaten i yal yiwen:

Touareg : Assas → Souffrance.

Maroc Atlas: Agari → Balle.

Syin ad d-nader asexdem n wawalen imaynuten “Wawalnut” akked umerḍil “emprunt”. Iswi-nsen ad nsefti amawal “Enrichir le vocabulaire” n tmaziyt.

Aḥric wis 2 : (Tasellunt) : deg uḥric-agi nessexdem tafelwit nebḍa-t yef:

Isenfaren, Tagzemt, Taseftit, Tirawalt, Tajerrumt yellan deg udlis-agi.

Asexdem n tuḍḍiwin i yellan deg-s.

Aḥric wis krad : (azikken) : Azal i isḡan-t tugniwin n uḍris ma llant ṡṡfant s wakka i yezmer unelmad ad yissin, ad yessishil, ad yefhem anaw n uḍris-a.

Deg uḥric-agi ad d-naf asegi n wawalen ama s yinemgalen ney s yeknawen.

Aḥric wis ukkuz : (Allus) : Uqbel ad d-nessefhem deg-s anaw n yiluḡma i yesḡa adlis-a. Yal alaymu nefka-y-as-d tabadut s umata. Kul yiwen n uferdis nessexdem imedyaten, ad nader anawen n yiluḡma i yellan:

Agzul s tmaziyt

- ✓ Iluyma n usemskel.
- ✓ Iluyma n ukemmel.
- ✓ Iluyma n tseftit.
- ✓ Iluyma n tjerrumt.
- ✓ Iluyma n tirawalt.
- ✓ Iluyma n umawal.

Deg unadi-agi nexdem azal n ukkuz n isteqsiyen, nefka-ten s iyerbazen ilemmasen i yemgarraden. Mi ten d- nejmaε, nufa-d tiririt n yiselmaden s tutlayt tafransist.

Yer taggara neşşawed i wakken ad d nini deg udlis-agi n tmaziyt, yella ayen ixuşşen deg-s, akked wayen yelhan deg-s.

Introduction générale.....	01
1. Présentation de sujet.....	02
2. Le choix de sujet.....	02
3. Problématique.....	02
4. Hypothèse.....	02
5. Démarche de recherche.....	03
6. Objectif de travail.....	03

Cadre théorique :

1ère Partie

Chapitre 1 : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

Introduction.....	04
1. Définition des concepts.....	04
1.1.Compétence.....	04
1.2.La conception.....	04
1.3.Les types de compétence.....	04
1.4.Le manuel scolaire.....	05
1.4.1. Définition du manuel.....	05
1.4.2. Aperçu historique sur le manuel.....	05
1.5.Les quatre fonctions fondamentales de manuel scolaire.....	05
2. L'approche par les compétences et la pédagogie de projet comme principe de base comme la refonte pédagogique.....	06
2.1.Définition de l'approche par les compétences.....	06
2.2.Les fonctions des manuels scolaires.....	06
3. Définition des principes de la didactique analytique.....	07
3.1.Sélection.....	07
3.2.Gradation.....	08
3.3.Présentation.....	08
3.4.Répétition.....	08
4. Pédagogie de projet.....	08
5. Enseignement	08
6. Evaluation	09
6.1.Evaluation formative.....	09
6.2.Evaluation sommative.....	09
7. Programme.....	09
8. Méthode.....	10
Conclusion partielle.....	10

2ème Partie

Chapitre 1 : Analyse des données

Partie 1 : Analyse du programme

Introduction.....	11
1. L'analyse de programme.....	11
1.1.Présentation de programme.....	11
1.2.Contenu de programme.....	11
1.2.1. Un préambule.....	11
1.2.2. L'enseignement de tamazight en 3ème AM.....	11
1.2.3. Les apprentissages propres à la 3ème AM.....	11
1.2.4. Les contenus d'apprentissage.....	12
2. Analyse du contenu de programme.....	12
2.1.Choix des variantes à enseigner et justifications.....	12
2.2.Choix pédagogique.....	12
2.3.L'enseignement de tamazight de 3ème AM.....	13
2.4.Les apprentissages propres à la 3ème AM.....	13
2.5.Les contenus d'apprentissage.....	14
- Communication orale.....	14
- Lecture.....	15
- Ecriture.....	16
2.6.Grammaire de la phrase et de texte.....	16
- Les constituants de la phrase.....	17
- Les subordonnées.....	17
- La juxtaposition.....	17
- La cohérence de texte.....	17
- Le discours.....	18
3. Indication méthodologiques.....	19
4. Les recommandations pour le manuel scolaire.....	20
5. Evaluation générale.....	20

Partie 2 : Analyse du manuel

II. Analyse de manuel.....	21
1. Présentation de manuel scolaire.....	21
2. Contenu de manuel scolaire.....	21
3. Analyse de contenu.....	24
3.1. Sélection.....	24
- Les principes sociaux.....	24
- Les principes linguistiques.....	24
3.2. Gradation.....	29
3.3. Présentation.....	36
3.3.1. Le contenant.....	36
3.3.2. Transmission des formes.....	38
3.4. Répétition.....	42
4. La typologie des textes.....	42
4.1. Les exercices structuraux	42
4.2. Les exercices à trous.....	43
4.3. La dictée.....	44
4.4. Les exercices de compréhension de lecture.....	44
4.5. Les exercices de conjugaison	45
4.6. Les exercices de grammaire.....	45
4.7. Les exercices de lexique.....	46
4.8. Les exercices ludiques.....	47
4.9. Les exercices d'orthographe.....	47
Conclusion partielle.....	48
Conclusion générale.....	49
Bibliographie.....	51
Annexes	
Résumé en tamazight	
Lexique Berbère	

Amawal

Lexique Berbère - Français

Tamazight :	Tafransist :
Abayur	Avantage
Adraw	Banquet
Adriz	Gala
Adsil	Ruines
Afikes	Bruit de pas
Agazen n wagal	Points de suspension
Agdiz	Pole
Agdur	Ustensile en poterie
Agemmie	Dignité
Agellel	Retard
Agensay	Intérieur
Agerdas	Diplôme
Agiger	Tronc
Aglayan	Ovale
Akdu	Diamètre
Aktun	Sorte de plante
Almus	Centre
Amakun	Merveilleux
Amaḍal	Monde
Amazan	Destinateur
Amazzay	Satellite
Amgalat	Nomade
Amidaw	Compagnon
Amigaw	Agent
Amli	Propriétaire
Amnamar	Opposant
Amawaḍ	Pubère
Amsiyrem	sédentaire
Anamkay	Sémantique
Anestim	Ruines

Amawal

Ayaras	Chemin
Aysaw	Noyau
Aris	Base
Arumyig	Non-verbal
Asaka	Gué
Aselkin	Attestation
Asayed	Objectif
Asegzay	Explicatif
Aseyru	Prédicat
Asedger	Distance
Asenfal	Substitut
Asilaw	Actualisateur
Asiteg	Evaluation
Asmenyer	Clin d’œil
Asmun	Ami
Atig	Prix
Azag	Crinière
Azenziy	Schéma
Azunetri	Astéroïde
Dkel	Prendre (la parole)
Idil	Manteau
Igen	Armée
Imsebli	Poison
Itri uyzif	Comète
Iziwel	Timbre
Siteg	Donner un prix

Habib Allah Mansour,” Amawal n tmazight tartart”; Commissariat à l’Amazighité, 2004.